

# Le nouveau **Afrique**

53 FÉVRIER / MARS 2013

Un regard positif sur l'Afrique

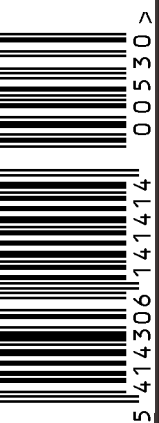
Magazine d'information et d'analyse politique, économique, sociale, sportive et culturelle



SPORT

## CAN 2013

### LE NIGERIA SUR LE TOIT DE L'AFRIQUE



5 474306 141414 00530 >

#53 / FÉVRIER / MARS 2013 / MENSUEL  
2000 CFA / 2000 FC / 5 USD / 3,00 €  
WWW.LENOUVELAFRIQUE.NET

**ECONOMIE**  
COMMERCE  
INTERNATIONAL  
LA CHINE ET LE PÉTROLE  
AFRICAIN

**CHRONIQUE**  
L'HISTOIRE ET LES HÉROS  
AFRICAINS :  
LE CAS DE PATRICE  
LUMUMBA

**POLITIQUE**  
LA PAIX  
CONSTRUCTIVE EN  
AFRIQUE

**DOSSIER**  
TRANSPORT EN  
AFRIQUE



# Attendez-vous au meilleur !



Profitez d'une nouvelle expérience en Classe Economy offrant les plus hauts standards de confort

- Divertissement: plus de 100 heures de vidéo à la demande
- Ingéniosité: port USB pour recharger votre iPod ou votre smartphone
- Confort: fauteuil spacieux avec appui-tête ajustable en cuir
- Menus gourmands: cuisine soignée incluant vins sélectionnés et spiritueux

Maintenant disponible sur tous nos vols intercontinentaux

 **brussels airlines**

[brusselsairlines.com/experience](http://brusselsairlines.com/experience)

A STAR ALLIANCE MEMBER 



Par Daouda Emile Ouedraogo

# TRANSPORTER EN TOUTE SÉCURITÉ

Le transport en Afrique occupe une place de choix dans le vécu quotidien. De jour comme de nuit, hommes et femmes, jeunes et vieux, empruntent qui le bus, qui le train, qui l'avion ou tout autre moyen de transport pour se rendre d'un lieu à un autre. Le transport se décline en transport urbain, périurbain et en commun dans les grandes agglomérations africaines. Autant la route du développement passe par le développement de la route, autant le développement des transports conditionne la croissance économique. L'Afrique se développe avec ses moyens de transport. Ils constituent l'un des éléments indispensables à la croissance et au développement socio-économique. Principal vecteur d'intégration économique, l'infrastructure de transport et les services sont le préalable à la facilitation des échanges et à la circulation des biens et des personnes. Par la route, de nombreuses actions de développement ont été possibles. Entre autres, le transport des marchandises d'un pays à un autre, le transport des hommes et des femmes d'une contrée à une autre. Il est clair que la route reste le mode de transport dominant en Afrique, représentant entre 80 et plus de 90% du trafic interurbain et inter-états de marchandises. Elle représente en général le seul moyen d'accès aux zones rurales et constitue le mode le plus flexible et approprié dans la vie économique et sociale des pays ou des régions. Cependant, le continent africain est caractérisé par une faible densité routière : 6,84 km pour 100 km<sup>2</sup> par rapport à 12 km pour 100 km<sup>2</sup> en Amérique latine et 18 km pour 100 km<sup>2</sup> en Asie. Cela n'entache en rien le développement des transports qui, au fil des ans, se révèle être possible en Afrique. Chaque année, des compagnies de transports terrestres, maritimes, ferroviaires, et aériennes se développent ou développent leurs activités sur le continent. De nouvelles lignes se créent. De nouveaux trajets se définissent tant à l'intérieur des pays qu'entre les États. Il est plus facile de faire le tour de l'Afrique en 48h qu'il y a 5 ou 10 ans. Le défi de l'Afrique en matière de transports est la fluidité du trafic et la couverture du réseau routier. Cette couverture doit se faire avec la bénédiction des transporteurs routiers qui doivent adopter des comportements devant préserver les routes de la dégradation. À titre d'exemple,

le taux de couverture est de 30% pour la Communauté Des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), 31% pour le Marché Commun de l'Afrique de l'Est et de l'Afrique australe (en anglais Common Market for Eastern and Southern Africa - COMESA), 40% pour la Communauté de Développement des États d'Afrique australe (SADC) et 25% pour la Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC). Ces chiffres de 2004 ont beaucoup évolué. En 2012, le réseau routier africain s'est beaucoup amélioré. La preuve en est qu'il est possible d'emprunter des compagnies de transport permettant de faire le tour de l'Afrique de l'Ouest en quelques jours. Cette action a été rendue possible grâce à l'action des politiques, qui, au fil des ans, font tomber les barrières frontalières en facilitant la libre circulation des biens et des personnes. En termes de transports, l'Afrique est bien partie pour favoriser un développement important dans les différents secteurs de ce domaine. Cela doit se faire avec la complicité des transporteurs routiers. La protection et l'entretien des routes, la sécurité routière et le respect des charges à l'essieu doivent être la motivation principale des transporteurs partout sur le continent. L'Afrique doit faire mentir les statistiques de l'Organisation Mondiale de la Santé dans son rapport 2009 qui affirment que le monde perd sur les axes routiers plus d'une vie par minute et enregistre 2 blessés toutes les secondes. Face à cette réalité, voyager, aller en villégiature, transporter des marchandises doivent toujours être une partie de plaisir, de détente en toute sécurité sur le continent.

# SOMMAIRE



## DOSSIER TRANSPORT EN AFRIQUE

6 TRANSPORT AÉRIEN ET MARITIME  
LE CONTINENT N'EST PAS EN RESTE

8 TRANSPORT EN COMMUN INTERURBAIN  
FAIRE MIEUX AVEC PEU

## POLITIQUE

14 LA PAIX CONSTRUCTIVE EN AFRIQUE

## ÉCONOMIE

16 COMMERCE INTERNATIONAL  
LA CHINE ET LE PÉTROLE AFRICAIN

18 CROISSANCE ÉCONOMIQUE  
LES PAYS AFRICAINS INVITÉS À PROTÉGER LEURS PERSPECTIVES

20 DÉVELOPPEMENT (1RE PARTIE)  
POURQUOI CERTAINS PAYS SONT DITS ÉMERGENTS ET D'AUTRES PAS ?

22 ESSOR DE L'AFRIQUE  
MYTHE OU RÉALITÉ ?

24 SOULEYMANE JULES DIOP, NOUVEAU CHEF DU BUREAU ÉCONOMIQUE  
ET CULTUREL À BRUXELLES

## CHRONIQUE

28 AFRIQUE-R.D.C.  
L'HISTOIRE ET LES HÉROS AFRICAINS : LE CAS DE PATRICE LUMUMBA

Le nouvel **Afrique**  
Un regard positif sur l'Afrique

Mensuel d'informations  
**Un regard positif sur l'Afrique**

### MISSION STATEMENT

La direction du magazine Le nouvel Afrique porte l'Afrique dans son cœur et est désireuse de rassembler dans ce mensuel d'informations des nouvelles positives sur l'Afrique. Le nouvel Afrique se veut une porte d'entrée vers l'Afrique en offrant une information responsable et objective sur ce continent. Les sujets (politiques, sociaux, économiques, sportifs et culturels) abordent des thèmes sensibles, tout en conservant néanmoins, une perspective positive. Le sous-titre du nouvel Afrique est 'Un regard positif sur l'Afrique'.

**Directeur de publication :** Cyrille Momote Kabange

**Rédacteur en chef :** Daouda Emile Ouedraogo

**Editorialiste :** Cyrille Momote Kabange

**Comité rédactionnel :** Daouda Emile Ouedraogo, Alexandre Korbéogo, Anthony Vercriusse, Cyrille Momote Kabange, Mouhamadou Moustapha Thiam, Alain Traoré, Jamil Thiam, Hilaire Hubert, Jamal Garando, Yves Makodia Mantséka, Noël Kodja / libre afrique.org, Mamadou Ali Koulibaly, Emmanuel Martin / libre afrique.org, Stéphanie Dauphin, Jérôme BIGIRIMANA

**Photographie :** Maxime Devaux, Ronald Devaux, Afrikavision, Thierry Tete, Jeff Attaway, Damien Halleux Radermecker, Rachel Strohm, world bank, Damien du Toit, Archives de la Ville de Montréal, Rama, Davide Cesare Veniani, web4camguy, Anton De Villiers / Icon Sport

**Couverture :** L'équipe nationale de football du Nigeria tenant la coupe de la CAN 2013 le 10 Février 2013 au Soccer City stadium à Johannesburg. AFP PHOTO / ISSOUF SANOGO

**Layout :** bruocsella.be / bruocs@gmail.com



## SOCIÉTÉ

30 YOTIS KAVAPOULOS, CONSEILLER DE L'ASBL «AIDE À LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE (AYACAM)»

32 ECHOS DU CONTINENT

## FRIENDLY FOOT

SOIRÉE DE GALA DE FRIENDLY FOOT À LA FERME DES OLIVIERS À NIVELLES

36 LUC VAN RANST, GÉRANT DE LV AGENCY

38 MAGHREB LES NEWS DU NET

## DIASPORA

40 DIASPORA AFRO- CARIBÉENNE  
S'INTÉGRER ET PROGRESSER POSITIVEMENT SUR LE MARCHÉ DE L'EMPLOI ?

42 DIASPORA BURUNDAISE DE BELGIQUE  
APPELÉS À CONTRIBUER DAVANTAGE AU DÉVELOPPEMENT DE LEUR PAYS

## SPORT

46 COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 2013  
LE NIGERIA SUR LE TOIT DE L'AFRIQUE

48 POUR UN ENGAGEMENT DES PARENTS  
ISABELLE VERLIDEN PRÔNE LE PARTAGE DES RÊVES AVEC LES ENFANTS

### ADMINISTRATION & PUBLICITÉ

**Direction Générale :** Le LNA est une publication de l'asbl Friendly Foot  
[www.friendlyfoot.be](http://www.friendlyfoot.be)

**Directeur adjoint :** Christel Kompany

**Président :** Augustin Izeidi

**Direction Commerciale :** A.S.C. sprl

### COMMUNICATION, PUBLICITÉ & VENTE

**Directeur général :** Mahamat Haroun



### SIÈGE SOCIAL

Avenue des Coquelicots 7

1420 Braine l'Alleud

Belgique

**E-mail:** [info@lenouvelafrique.net](mailto:info@lenouvelafrique.net)

**Site web:** [www.lenouvelafrique.net](http://www.lenouvelafrique.net)



# TRANSPORT AÉRIEN ET MARITIME

## LE CONTINENT N'EST PAS EN RESTE

Par Alain Traoré

**Le transport aérien et maritime a connu un développement considérable ces dernières années en Afrique. Les ports et le transport maritime ainsi que le transport aérien sont devenus incontournables dans le vécu des Africains. Le convoiement des marchandises par voie maritime et aérienne s'est beaucoup développé ces dernières années plaçant sur orbite de nombreuses compagnies et multinationales dans ce domaine.**

Le transport maritime constitue en Afrique un maillon essentiel dans le transport des marchandises intra et inter-régional. Selon des estimations, il constitue 92 à 97% du commerce international de l'Afrique. Partant de ce constat, développer le transport sur les mers ou sur les océans constituera incontestablement un boom pour l'économie mondiale. Lorsqu'on sait que cette économie mondiale fait face à une crise économique sans précédent, il est à souhaiter que les politiques africaines profitent de cette situation pour accroître la flotte maritime. L'Afrique compte environ 80 ports importants qui, ensemble, génèrent 95% du commerce international (importations/exportations) des 54 pays africains dont 6 sont des pays insulaires et 15 sont des pays enclavés. Ces ports, confrontés à des problèmes environnementaux (pollution, érosion), d'équipements, de sécurité, de productivité, d'insuffisance des mesures de facilitation et de capacités techniques, sont en train aujourd'hui de se mettre en conformité avec les règles et les normes internationales en matière de navigation maritime. Sur le continent, 80% des navires en Afrique ont plus de 15 ans d'âge contre une moyenne mondiale de 15%. En 2004, les ports à conteneurs les plus importants de l'Afrique étaient situés en Afrique de l'Ouest (5), en Afrique australe (4), en Afrique de l'Est (4), en Afrique du Nord (3) et en Afrique centrale (1). Grâce à ces ports à conteneurs, les marchandises transitaient facilement d'une région de l'Afrique à une autre, d'un pays à un autre. Le développement de ces ports africains se constate de nos jours avec la multiplicité et la diversité des marchandises déchargées dans les pays enclavés. Les pays enclavés constatent un regain d'activité commerciale sur leur marché grâce aux différents ports. Par exemple, le Burkina Faso, pays enclavé situé au cœur de l'Afrique

occidentale, reçoit sur son marché des tonnes de fret qui passent par les différents ports de la sous-région, notamment, celui de Lomé au Togo, d'Abidjan en Côte d'Ivoire, de Cotonou au Bénin et d'Accra au Ghana. Par semestre, ce sont au minimum des milliards de tonnes de marchandises que reçoit l'Afrique par le biais de ces ports. Les ports ne sont pas les seuls points d'accès sur le continent africain. Au fil des ans, les compagnies aériennes se sont positionnées comme des éléments incontournables dans le développement du transport sur le continent.

### Démystifier l'avion

Le plus grand combat des nations africaines en matière de transport aérien est de démystifier l'avion. Il s'agit, pour ce faire, de travailler à faire de l'avion un moyen de transport accessible non seulement à la classe moyenne mais aussi autant aux plus pauvres qu'aux plus nantis. Les statistiques en matière d'aviation sur le continent ne sont pas très reluisantes. L'Afrique compte pour 1 % du trafic aérien mondial. Sur les 286 plus grands aéroports ou terrains d'aviation africains inclus dans le rapport d'agrément et de restriction des terrains d'aviation de mai 2000 d'«Air Mobility Command», 84 % seulement des aéroports militaires étant recensés, les plus importants peuvent uniquement soutenir des opérations d'avions-cargos C-130 et moins de 65 % des C-17. Les taux de remplissage pour le transport de personnes et de marchandises sont inférieurs de 12 et 20 % à la moyenne mondiale. C'était en 2000. La déclaration de Yamoussoukro adoptée en 1999 par la Conférence des chefs d'État et de gouvernement a accéléré la libéralisation du marché et les réformes de la gestion des aéroports. Cela a permis d'observer un boom dans le secteur. Plus de 10 ans après, de nombreuses lignes de desserte se sont ouvertes et des compagnies aériennes ont

soit fusionné, soit élargi leur zone de couverture. Ainsi, de nombreuses compagnies desservent les capitales africaines au moins 2 à 3 fois par semaine. L'Afrique est bien partie en ce 3e millénaire en ce qui concerne le transport aérien. Cependant, le plus grand combat à gagner dans cette lutte reste la couverture des villes à l'intérieur des pays. Pour faciliter la réalisation de cette action, les compagnies aériennes africaines doivent travailler à fusionner avec des groupes internationaux. L'intégration dans une alliance mondiale est aujourd'hui une des conditions de la survie des compagnies aériennes car, elle leur permet d'accéder à tous les marchés. En outre, la situation des compagnies africaines est différente selon les régions. C'est ainsi que l'on constate qu'encore une fois, l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale apparaissent comme les «parents pauvres» du continent. La majeure partie du trafic est concentrée sur un petit nombre d'aéroports en Afrique. En effet, en 2003, la Compagnie des Aéroports de l'Afrique du Sud (ACSA) a enregistré un cinquième du trafic du continent. A titre de comparaison, les plates-formes parisiennes traitent plus de 40 millions de passagers par an. Malgré cette disparité, le continent africain tire son épingle du jeu en matière d'aviation. Il est plus facile aujourd'hui d'aller de l'Afrique vers le monde en 24 h qu'il y a 10 ans. Donc, on avance.

